

Ligne(s) de fuite



Création collective d'atelier
de la Compagnie Espèces de...

Note d'intention

Dans *Ligne(s) de Fuite*, sept femmes s'emparent de la thématique du départ. Quitter un pays, un foyer, un travail, une situation, est parfois nécessaire pour se reconstruire, faire peau neuve, guérir ou retrouver un pouvoir d'action. La fuite comme un acte de résistance.

Sur le plateau, sept actrices partagent collectivement le récit de leurs échappées réelles ou fantasmées, les prises de risques, les bifurcations et chemins de traverse ; elles racontent et rejouent les rencontres de hasard, rencontres qui nourrissent et renforcent mais aussi les refuges croisés sur leur route. Le spectacle se construit autour des petits et grands départs, des déplacements, des fuites vécues et des fugues rêvées, nécessaires, émancipatrices.

Les personnages sur le plateau sont nos mères, nos sœurs, nos filles et toutes les autres, car celles qui sont restées nous accompagnent aussi.

"On s'asseyait autour du feu et chacune racontait son histoire. On n'avait pas besoin de se sentir unique. Chacune d'entre nous trouvait parmi ses sœurs de quoi combler ses brèches.

J'avais trouvé en elles, la force nécessaire."

Viendra le temps du feu, Wendy Delorme.

Création collective d'atelier

Un processus de création

En octobre 2023, la compagnie ouvre un nouvel atelier théâtre-action en mixité choisie, afin d'offrir à des personnes subissant des discriminations systémiques, une possibilité de partager des expériences communes et de s'exprimer librement dans un endroit où elles ne risquent pas d'être remises en cause.

Sept femmes répondent à l'appel et chaque semaine partent à la rencontre d'elles-mêmes et des autres sur un plateau de théâtre. Dans un premier temps, nous explorons des exercices de confiance, des jeux sur les émotions, des moments d'écriture, des improvisations courtes et ludiques. Ensuite viennent les improvisations individuelles et collectives plus construites et nous découvrons la théâtralité de chacune et comment elle se mêle à celle des autres.

Une improvisation en particulier va déclencher nos imaginaires : **moi/le théâtre/le monde**. Chacune doit choisir une chose importante qu'elle a envie de dire d'elle-même et la confronter à la société, au monde qui l'entoure dans une forme théâtrale choisie et personnelle. Ces moments seront déterminants car un sujet commun apparaît : **les "départs" ou la nécessité de quitter une situation de pression pour se "sauver"**. Parfois il s'agit de quitter un pays, une situation familiale, un travail, parfois, il s'agit de faire peau neuve après un moment douloureux ou traumatique. Apparaissent aussi nos petites fugues imaginaires, celles qui sont à l'intérieur de nous, par exemple, sous les traits d'une héroïne que l'on aurait voulu être. La créativité, l'humour et la tendresse de chacune se découvrent alors.

Nous choisissons collectivement de ne pas nous attarder sur le "pourquoi" (violence familiale, sociale, sociétale) mais de plutôt évoquer **le "comment" et le "vers quoi"**. Quelles sont les sensations, les impulsions de vie et de survie, les émotions traversées au moment du départ ? Qu'est-ce qu'on emporte avec soi ? Quels sont les chemins de traverse pris consciemment ou inconsciemment ? Quels sont les lieux, espaces ressources qui nous ont accueillies ? Et quelles rencontres durant ces trajets laisseront une trace, nous apporteront des forces ?



Nous travaillons dès lors en improvisations individuelles et collectives filmées, retranscrites et adaptées pour construire le fil narratif. **L'écriture naît au plateau.** Aux récits de vie des comédiennes se mêlent volontairement des petits bouts de fictions glanés ici et là, des inspirations/références que chacune apporte. Car toujours "Je" est une autre. Les comédiennes ont des réalités de vie différentes (cultures, langues, situations sociales...), les inspirations passent donc par des extraits de livres, de films, de podcasts, de souvenirs personnels, de chansons, d'observations de proches et d'autres que soi.

Les différentes langues résonnent au plateau et sont accompagnées de petites formes non verbales qui racontent, elles aussi, les moments de départ, de la décision au passage à l'acte. **Ce choix de mise en récit, verbal et non verbal,** permet de rendre le spectacle accessible à des publics très divers ce qui est une ligne artistique importante pour nous, un choix de la compagnie.

En effet, à la compagnie Espèces de, nous travaillons souvent en atelier dans différents quartiers de Liège avec des publics en apprentissage du français et il est important pour nous de concevoir nos créations en lien notamment avec ces publics.

"Parce que les récits partagés permettent de susciter de l'empathie et du commun, posant ainsi une base pour réfléchir à ce qui peut être fait. "

Fatima Ouassak.

Quelques notes dramaturgiques

Cette nouvelle création pourrait s'apparenter, pour chacune d'entre nous, à une écriture dans la marge, sur le côté, en parallèle du texte de nos vies. Et écrire à côté, c'est aussi faire entendre les voix. Sur le plateau, **les comédiennes sont toutes narratrices, elles racontent leurs trajectoires et ces lieux de halte qu'elles habitent et inventent en direct.** Elles se placent, se déplacent donc au plateau à cet endroit de brèche que leur offre l'endroit du théâtre. Elles participent toutes au récit de chacune formant un collectif puissant dont les narrations, les imaginaires, se répondent, chacune devenant l'instrument d'une **polyphonie vivante et riche.**

La notion de déplacement nous intéresse particulièrement. Au propre comme au figuré. Quitter, fuir, c'est aussi changer de place, laisser celle qui ne nous convient pas ou plus, pour une autre, nouvelle. Une actrice nous parle de migration et de ses espoirs, pour une autre il s'agit de faire peau neuve après un événement traumatique, des mamans nous dévoilent avec jubilation ces femmes enfouies en elles, sous le rôle, sous les habits de la charge mentale

car: *“On ignore parfois tout des tempêtes intérieures d'un être. On ne sait rien de ses tremblements, de son besoin d'ailleurs ou d'être un.e autre.”*
Claire MARIN, *Être à sa place*, Editions de l'Observatoire, 2022.

Traverser ses propres frontières ou celles bien réelles du monde, traverser d'autres lieux et les laisser nous traverser, nous transformer en retour. *“Cette translation d'un point de vue à un autre est aussi parfois une “effraction” dans notre histoire. “Il s'agit plus de briser ce qui nous étouffe, nous enferme. Pas de fuir ni de s'évader mais d'ouvrir vers l'extérieur, de créer une brèche, de faire passer la lumière. Permettre un élan vers l'ailleurs et laisser l'ailleurs ou l'autre entrer. Faire sauter les barrières.”*
Claire MARIN, *Être à sa place*, Editions de l'Observatoire, 2022.

Nous nous attardons parfois dans la narration sur les **endroits d'errance, de perte, les interstices, les entre-deux** : entre deux mondes, deux pays, deux temps, deux manières d'être soi. Plus que l'objectif à atteindre, c'est le chemin qui nous intéresse, les terrains tremblants dans nos vies, moments de transition, de déconstruction et reconstruction, ces moments fragiles où nous acceptons de ne plus rien savoir, d'avancer en aveugles vers un territoire inconnu. Une personne inconnue rencontrée par hasard nous bouleverse, nous transforme. La recherche d'un nouveau lieu de vie prend des proportions kafkaïennes. Une rencontre inespérée avec la poésie du monde, avec un collectif en lutte... **Ce sont ces moments qui permettent souvent de retrouver un pouvoir d'action réel, de nouvelles perspectives ou découvrir de nouvelles lignes de fuite.**



Scénographie

La scénographie évolue en parallèle du projet dramaturgique, sur la thématique du **refuge**. Elle cherche à évoquer **les lieux d'accueil** qui permettent l'émergence et le partage de paroles et d'expériences.

Le refuge est multiple et souvent collectif, espace de militance, de soutien, de reconstruction ou encore des espaces transitionnels où l'on fait une escale avant de repartir plus forte. La scénographie nous emmène autant vers une maison associative d'un centre-ville, que vers un refuge de montagne, vers un squat ou une cabane dans les bois. L'évocation de **lieux-refuges** fait également écho à notre pratique d'atelier de théâtre-action que nous construisons depuis de nombreuses années avec des associations liégeoises partenaires. Celles-ci œuvrent à l'apprentissage du français, à l'insertion sociale ou professionnelle, à la lutte contre les violences faites aux femmes ...

Une constellation d'abris et de lieux ressources permettant de reprendre contact avec la société, le travail, les autres ou tout simplement soi. La scénographie est un hommage à tous ces lieux essentiels moteurs d'émancipation.



Dans *Ligne(s) de Fuite*, l'abri est fragile et en constante mutation. Les objets, des sacs, des valises, "tout ce qui contient le récit" (Ursula Le Guin, *Carrier Bag Theory of Fiction*, 1986) , des accessoires de première nécessité ou bien symboliques défilent. **Tandis qu'une corde traverse l'espace, le définit, elle devient la tangente, l'échappatoire autant que le seuil d'un lieu de repli, de confiance ou de transmission.** C'est un simple fil à linge, parsemé de tissus, de vêtements, qui dessine l'espace de jeu, représentant dans l'imaginaire tantôt

l'espace domestique privé du foyer , tantôt l'espace public urbain , tantôt les zones précaires des camps ou les cabanes imaginaires de l'enfance.

Concrètement, l'espace scénique sera circonscrit par un fil à linge modulable derrière lequel il sera possible de se cacher, de cacher des choses. Ce fil pourra se retrouver en avant-scène comme à l'arrière selon les besoins de la mise en scène.

Il ne faut pas oublier de montrer/suggérer le rêve de partir, et que la scène du théâtre peut aussi devenir le lieu de cette échappée. Nous souhaitons, avec cette scénographie qui suggère et permet d'évoquer une multiplicité d'espaces, raconter le fait que la scène du théâtre est aussi le lieu de l'échappée, un lieu de transformation pour ces sept femmes-actrices.

La scénographie est, par ailleurs, "légère" et modulable selon les espaces scéniques.

Sources d'inspiration

Merci à toutes les actrices pour le partage de leurs récits de vie, anecdotes de fugues, vérités et mensonges.

Littérature

Lulu Femme Nue de Etienne Davodeau. Lulu a 40 ans, un mari, des enfants, du mal à trouver du boulot...bref une vie morne et banale. Un jour, sans rien préméditer, elle décide de ne pas rentrer et va, durant quelques semaines, se détacher de sa vie quotidienne et se laisser porter par une errance libératrice.

Fugueuses, histoire de femmes qui voulaient partir de Judith Bordas et Annabelle Brouard. Elles ont été à la rencontre de femmes qui empruntent un chemin sans retour, quittent la maison familiale, l'assignation.

L'histoire de Kharboucha. Cheikha Kharboucha, née et morte au XIX^e siècle dans la région d'Abda, est une chanteuse marocaine. Elle est une icône de l'art musical populaire d'Al-Aïta, une figure mythique des luttes paysannes contre le pouvoir central et un emblème de l'émancipation féminine dans une société patriarcale et autoritaire

Viendra le temps du feu de Wendy Delorme. Un roman choral et poétique, une dystopie où se reflètent les crises que nous traversons aujourd'hui, où l'on parle d'émancipation, de sororité et d'esprit de révolte...

Être à sa place de Claire Marin. Dans cet ouvrage, la philosophe explore toutes les places que nous occupons - quotidiennement, volontairement ou contre notre gré, celles que nous avons perdues, celles que nous redoutons de perdre- et interroge ce qui est à la fois la formulation d'un désir personnel et un nouvel impératif social.

Podcast

Alexandra David-Néel, la première Occidentale au Tibet. France Culture.

Ouvrir la brèche de Camille Freychet. Podcast. C'est le road-trip en auto-stop de Camille, jeune femme cis de 30 ans. De la France vers la Belgique, de la ville vers la mer en passant par les montagnes.

DISTRIBUTION

Co-outrices et jeu

Fatima Anaoui, Joelle Buckinx, Marie Dufaux, Elisabeth Henry, Rita Owusu, Carine Willemsen et Saloua Zidna

Co-outrices et mise en scène

Lara Persain, Alice Tahon

Co-outrice et scénographie

Création son et lumière

Gabrielle Guy

Musiques du spectacle

"Prélude et fugue en ut mineur", *Le Clavier bien tempéré*, Livre I (BWV 847).

خربوشة شاعرة الثورة لا تدع الفيديو يفوتك de Aziz Bassaine

Une maman c'est toi de René Simard.

Kharboutcha. Dounia Batma

Contact

Compagnie Espèces de ... / Lara Persain

Mail

lara@cie-especiesde.be

Tél

0474/ 44 60 21

La Compagnie Espèces de...

« Prendre au peuple sa colère et la lui rendre pour l'inscrire dans la mémoire collective. » Dario Fo

Espèces de... , dont le collectif de création est exclusivement féminin, développe depuis sa création, il y a plus de 20 ans, des projets artistiques visant l'émancipation individuelle et collective par la pratique du théâtre.

Les créations collectives, le travail de terrain, nos parcours de comédiennes, la remise en question régulière de nos processus de création, nous inscrivent dans la démarche **du théâtre-action**.

Nous nous sommes volontairement installées dans le quartier **Saint-Léonard à Liège**, un quartier populaire où cohabitent plus de 90 nationalités différentes et où nous avons construit patiemment de solides liens intersectoriels.

Notre travail artistique est, en priorité, **de créer avec et pour les personnes fragilisées en raison de leur situation sociale, économique ou de leur appartenance à une minorité, et dont la parole est le plus souvent ignorée, voire socialement réprimée**. Les crises diverses (sanitaires, énergétiques, politiques) que nous traversons, dont les conséquences impactent déjà et impacteront à long terme les citoyen.ne.s, font aujourd'hui émerger, chez nous et chez nos partenaires, l'urgente nécessité de rassembler nos forces et de travailler ardemment à provoquer **"La Rencontre"**.

Décloisonner, réunir les personnes, mutualiser les forces vives et les ressources, co-construire, sont pour nous, aujourd'hui, des impulsions indispensables afin de lutter contre le repli, l'individualisme, les extrémismes et les clivages sociaux, raciaux, de genres. L'accès aux droits culturels reste, pour nous, la direction essentielle.